

# L'Autan

LE JOURNAL

DSTI - CENTRE AÉROPORTÉ DE TOULOUSE



**Inauguration du nouveau D8  
Après le Tandem, le Triplet ?**



N° 46 AVRIL 1995



**D**onc les portes ouvertes du CAP n'auront pas lieu en mai 95 ainsi que prévues. Elles sont reportées à juin 96. De nombreux facteurs se sont cumulés qui ont fait que la décision du report, pour pénible qu'elle fut à prendre, fut l'expression de la sagesse.

L'élément déterminant a été le risque d'avoir la voie d'accès au CAP éventrée et en plein chantier pour le percement de la voie urbaine de l'avenue de Grande Bretagne au TOEC. Donc un accès relevant du Paris-Dakar et pas de lieu de stationnement pour les véhicules. Tout ceci est incontestable, mais il faut bien avouer que sans cela l'accouchement de nos JPO aurait été effectué aux forceps.

Ne nous voilons pas les yeux. Le lancement de ces JPO, réclamé depuis plusieurs années par des personnels, n'a pas suscité l'engouement auquel nous pouvions légitimement nous attendre. Oh bien sûr, il y a eu un mouvement spontané de la part d'un bon nombre d'entre nous. Comme c'est curieux, c'est toujours les mêmes et pas nécessairement dans la hiérarchie...

59 % de participation, c'est un bon niveau d'adhésion. Seulement voilà, lorsqu'on traduit en nombre de paires de bras ce pourcentage, vu le programme relativement ambitieux affiché, c'est à la limite de l'acceptable. Si nous étions 6 ou 800 personnes, pas de problème. Mais nous sommes moins de 150. Dans certains domaines c'est un avantage : dans d'autres, c'est un handicap.

Sans doute nous y sommes nous pris un peu tard. Sans doute n'y a-t-il pas eu suffisamment d'explications, voire de campagne d'information. Mais aussi sans doute que pour certains, se priver d'un samedi (récupéré, entendons nous bien !) c'est au-dessus de leur niveau de dévouement à la cause commune, dont ils sont souvent d'ailleurs les premiers bénéficiaires. Sans doute que certains tirent ainsi une petite (mais alors petite, si petite!) vengeance d'une frustration quelconque : l'échelon que j'aurais dû avoir puisque je suis le plus méritant, mon chef direct que je n'aime pas, le regard des autres puisque je critique tout ce qui se fait. Et beaucoup d'autres motivations tout aussi nobles !

Etant d'un naturel optimiste, certains diront boyscout, je persiste à penser que la bonne image dont bénéficie le CAP à l'extérieur n'est pas usurpée, ni le fait uniquement de quelques uns. Elle est celle d'une grosse majorité. Alors c'est à cette grosse majorité que je m'adresse. Il va falloir donner un gros coup de collier et nous montrer à la hauteur de notre réputation pour que les JPO 96 soient un énorme succès.

Hors cette diatribe, je tiens à remercier nos amis de la BOMAP et nos amis aviateurs qui, de suite et avec le maximum de disponibilité, avaient décidé de nous aider dans notre entreprise. Chic aux avias et aux paras !

**Fleury Lepot**

## SOMMAIRE

### TECHNIQUE

- p.3-4 Certaines courbes vous font un choc
- p. 4 Symposium International du parachute
- p.5-6 Aérotransport à Dakar
- p. 6 KAP 3... Le retour

### EVENEMENTS

- p. 7 Brèves



- p.8-11 The Visiteur
- p.12-13 Merci d'être venus
- p.14 DGA New Look

### MAGAZINE

- p.15-17 Indonésie
- p.18-19 Flying Legend



- p.20 As-tu raison

### LOISIRS

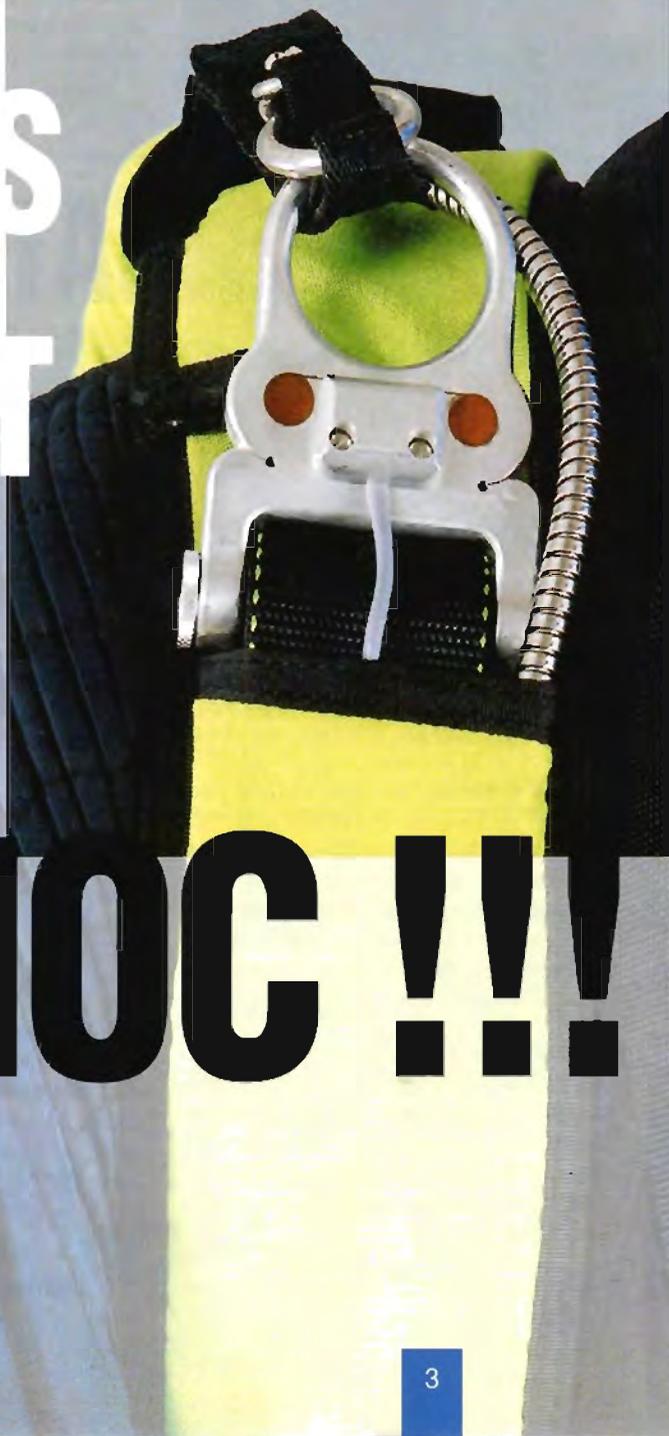
- p.21 Tandem
- p.22 Point de vue
- p.23 A Table !
- p.24 Ciel ! Mon mari !
- p.24 Soliflor
- p.25 La Toulousaine
- p.26 Bolides ou Danseuses

- p.27 Carnet



# CERTAINES COURBES

# CHOC !!!



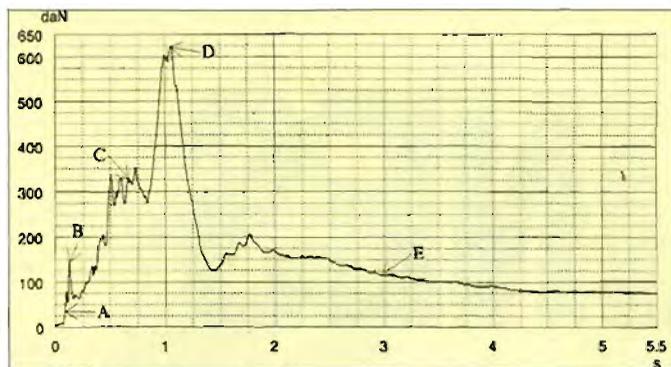
Depuis quelques années, le CAP se dote régulièrement de moyens d'essais, de mesures et de simulation performants pour comprendre les phénomènes liés à l'utilisation des parachutes. Tout cela a pour but d'associer des valeurs objectives aux observations et aux impressions ressenties par les "essayeurs".

Cet effort exceptionnel se concrétise aujourd'hui au niveau des parachutes à personnel par la création de capteurs et la mise au point de méthodes adaptées à l'étude du choc à l'ouverture.

Le dernier né de ces capteurs originaux permettant de mesurer "en dynamique" l'effort lors de l'ouverture de l'aile, est monté en lieu et place du gros anneau reliant la voile au harnais.

Il est ainsi entièrement transparent vis à vis du fonctionnement du parachute, n'induit aucune inertie parasite, et permet de plus, de conserver toutes les fonctionnalités de l'équipement du point de vue de la sécurité.

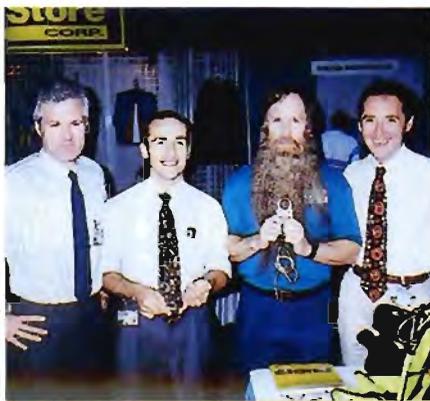
Enfin, il est utilisable avec la quasi totalité des parachutes existants. Bill Booth, le célèbre fondateur de la Société Relative Workshop, figure emblématique du parachutisme, qui inventa en 1976 le système de libération "3 anneaux" utilisé aujourd'hui sur tous les parachutes, a été extrêmement intéressé par l'utilisation inattendue que nous avons faite de son système originel et des nouvelles perspectives d'investigation qu'il offre.



Le traitement des informations réalisé à l'aide de la nouvelle station de travail équipée du logiciel DYNWORKS, permet d'analyser finement chaque étape de l'ouverture.

Nous allons ainsi pouvoir mesurer l'influence de chaque composant : traînée du parachute extracteur, qualité des élastiques assurant le lochage des suspentes, élasticité des matériaux utilisés pour la confecuon des élévateurs et des suspentes, porosité de la voile, type de pliage...

C'est Christophe GENES, scientifique du contingent, mécanicien et ergo-



Bill Booth : quelques années avant J.C.

### L'ouverture au travers d'un spectre

- A le délochage des suspentes
- B la tension des suspentes
- C le déploiement de la voile
- D la mise en pression des caissons centraux
- E la fin de l'ouverture

nome de son état, qui va passer au crible toutes ces données pour en déterminer l'importance relative.

Nous sommes au début de la route, mais les premiers essais ont déjà permis de valider l'utilisation de tels capteurs et les résultats sont exploitables et cohérents. Alors, poursuivons nos recherches, nous "cultivons" pas à pas le parachute performant de demain. ■

Jean-Christophe Berland



# SYMPOSIUM INTERNATIONAL DU PARACHUTE

DEPUIS L'AN DERNIER, DE SIMPLES VISITEURS AU SYMPOSIUM INTERNATIONAL DU "PARACHUTE INDUSTRY ASSOCIATION", LES INGÉNIEURS DU CAP SONT DEVENUS INTERVENANTS ET, POUR LA PREMIÈRE FOIS CETTE ANNÉE, ONT TENU UN STAND SUR NOTRE RECHERCHE EN MATIÈRE D'ESSAIS.

9h00, le transporteur livre la caisse de matériel sur le stand du CAP. 10h30 le stand est monté, prêt à recevoir les visiteurs, il ne nous reste plus que dix minutes pour nous préparer à la cérémonie d'ouverture du symposium.

11h, ouverture officielle du symposium 1995, de l'exposition et petite inquiétude dans le stand français. Comment

faire connaître nos activités et nos compétences au pays de l'oncle SAM?

La programmation des conférences va nous aider énormément. Dès la première matinée, Jean Christophe Berland présente son exposé sur la méthode de mesure des chocs à l'ouverture des parachutes. Devant un auditoire très attentif et fort intéressé il décrit la procédure, les capteurs développés par la section Instrumentation du CAP et termine par une analyse pertinente de l'ouverture d'une aile. Les quarante minutes imparties sont trop courtes les nombreuses questions posées par les auditeurs nous amènent à dépasser l'horaire aussi nous convions les personnes intéressées à venir dialoguer avec nous sur le stand DGA.

Après cette présentation affluence record sur le stand, nous sommes assaillis de questions sur les capteurs, les enregistreurs et les méthodes de mesure et d'analyse mises au point au CAP. Notre approche technique séduit les professionnels.

Le lendemain, Bruno Delannoy par sa communication sur les mesures de per-

formances des ailes, renforce l'intérêt des industriels pour le Centre Aéroporté de Toulouse dans le domaine des essais de parachutes à personnels.

Tous les concepteurs et fabricants sont venus sur le stand DGA. Leurs questions ont dépassé la simple curiosité et des contacts sérieux ont été pris pour des collaborations et des essais avec nous.

Depuis la fin du symposium, les industriels français coopérant avec le CAP ont été contactés par des organismes et des constructeurs étrangers. La technique de conception et d'évaluation des parachutes a besoin de méthodes de mesures précises pour progresser, le grand intérêt de tous nos visiteurs nous confirme dans notre démarche.

Par sa participation active au symposium PIA, le CAP est entré pleinement dans la cour des grands du parachutisme. Il nous reste maintenant à tirer profit de toutes les remarques qui nous ont été adressées durant cette semaine.

Mais nous sommes convaincus aujourd'hui d'être sur la bonne voie. Restons modestes, et au travail! ■

Gilbert Quéré



Affluence sur le stand

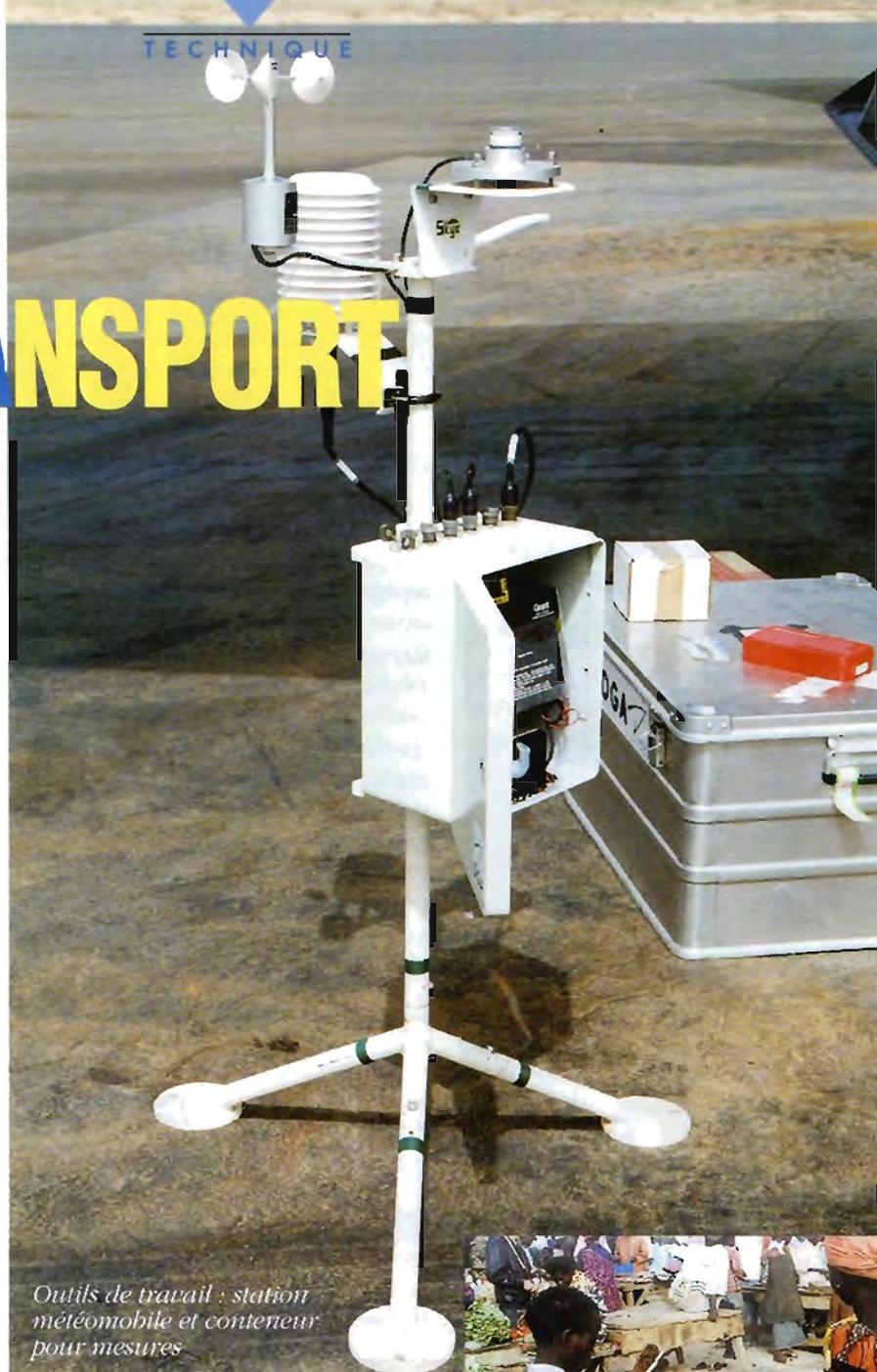


# AÉROTRANSPORT A DAKAR

TRANSVERSALITÉ OBLIGE.  
LORSQUE LE CAP, DANS LA  
MULTIPLICITÉ DES TECHNOLOGIES  
QU'IL ABORDE, ESTIME UTILE LA  
COOPÉRATION AVEC LE  
SPÉCIALISTE DGA DU DOMAINE  
CONCERNÉ, PAS D'HÉSITATION !  
C'EST AINSI QUE NOTRE ÉQUIPE  
ATH A EMMENÉ DANS SON  
EXPÉDITION À DAKAR DES  
SPÉCIALISTES "ENVIRONNEMENT"  
DU LRBA.

Afin de s'assurer que les matériels  
aérotransportés supporteront les  
voyages sans dégradation de leurs per-  
formances et sans mettre l'aéronef en  
danger pendant toutes les phases de  
l'aérotransport, il est nécessaire de véri-  
fier par des essais qu'ils sont aptes à  
subir l'environnement généré par  
l'aéronef utilisé (avion ou hélicoptère).  
Ces contraintes concernent les aspects  
climatiques (température, pression et  
variation de pression, hygrométrie...),  
mécaniques (vibrations, accélérations,  
souffle rotor pour les matériels élingués  
sous hélicoptère...), et électriques  
(compatibilité électromagnétique, élec-  
tricité statique...).

Les essais nécessaires sont décrits par le  
GAM-EG13B, document sous la res-  
ponsabilité du LRBA de Vernon qui est  
l'expert DGA dans le domaine des  
environnements généraux. Malheureusement, on constate souvent  
en proposant des essais aux industriels  
concernés que les programmes d'essais  
du GAM sont trop pénalisants (valeurs  
refuges) car ils prennent en compte les  
cas les plus défavorables. Par contre, il  
a l'énorme avantage de laisser la possi-  
bilité de "personnaliser" les essais de  
façon à "coller" au plus près à la réalité.



Outils de travail : station  
météomobile et conteneur  
pour mesures

C'est dans cet esprit que le CAP, en col-  
laboration avec le LRBA et sous couvert  
du STPA, effectue des mesures d'en-  
vironnement climatique sur le seul C160  
basé à Dakar et ceci sur une durée d'un  
an. Ces mesures et d'autres qui seront  
faites plus tard permettront d'enrichir la  
base de données du CAP nouvellement  
créée de façon à pouvoir dans l'avenir  
personnaliser au mieux ces essais sur  
des expériences solides. Une parfaite  
compatibilité avec les installations du  
LRBA permettra l'exploitation des  
résultats pour le GAM-EG13B.

**FRANCAZAL (BA 101)...  
LUNDI 27 FEVRIER 1995,  
8h du matin.**

"Les passagers DGA du LRBA et du CAP  
à destination de DAKAR sont priés de



Senteurs locales

se présenter à l'embarquement immé-  
diatement avec leur matériel (200 kg)".  
Et nous voilà partis... 6h de trajet à 15°C  
à l'avant de la soute (-2°C dans la cha-  
pelle à l'arrière) car dixit pilotes : "le  
chauffage est dosé afin d'économiser le  
carburant...". 30 minutes d'escale à Las  
Palmas, et ça repart pour 4 h de plus...  
destination Afrique.

Enfin, la presqu'île de Dakar se dessine  
à travers la brume et les nuages, atter-  
rissage vers 17h00 locale (18h HF),  
accueil impeccable, formalités admi-

nistratives, présentation de la base et de ses personnels, le tout jusqu'à 21h00.. puis direction la "base de vie" distante de 6 km pour une nuit bien méritée (la base de vie comme son nom l'indique, est le coin où loge l'ensemble du personnel de la base, on y trouve le garage, le cinéma, l'épicerie...).

Réveil à 7h du matin, petit déjeuner,

puis l'ex-officier air du CAP, le Commandant Haroun, nous emmène vers la base DA160. L'installation du matériel nous prend la journée entière et l'étalonnage, l'écriture des procédures, la formation des techniciens locaux nous occupent le lendemain.

#### TOURISME ET TRAVAIL

Les journées se finissant vers 17h, nous avons quelques petites heures pour nous imber des senteurs locales. Première destination : "le village des pêcheurs", situé à côté du port, où la pêche du jour est vendue à la criée soit quelquefois 1 ou 2 poissons seulement... L'accueil des gens est formidable, mais il est déconseillé de se promener seul... Seconde destination : "le village artisanal", où l'on trouve tout pour le touriste, occasion de s'essayer au sport national : le marchandage. Règle du jeu : démarer au 1/5 ème du

prix annoncé, terminer à ..., ce rapport final indiquera votre classement...

Déjà Jeudi et la fin de notre séjour, on rembarque à 11h00, satisfaits du travail de mise en place accompli et de la collaboration efficace de l'Armée de l'Air, étape à Las Palmas, et retour vendredi vers 16h00 à Franczal.

Remerciements aux correspondants Armée de l'Air du CAP, le Commandant Haroun et le Capitaine Arnaud, pour leur aide précieuse sans laquelle cette mission aurait été considérablement plus difficile à mettre en place. ■



Pierre  
Bersia



François  
Lopez



Thierry  
Delès

# KAP 3... LE RETOUR

Le déclencheur est muni d'un dispositif barométrique basé sur la compression d'une capsule anéroïde et d'un dispositif chronométrique. Ces deux dispositifs dépendent l'un de l'autre durant leur fonctionnement

Le déclencheur peut fonctionner :

- en compte-temps seul entre 2" et 5"
- en barométrique seul permettant de choisir une hauteur d'ouverture comprise entre 500 et 4 000 m

- en chronobarométrique, c'est-à-dire temps + altitude pression.

Nouveaux parachutes, nouveaux systèmes de sécurité, la KAP 3 fut reléguée aux oubliettes... Jusqu'au jour où le Centre d'Essais, dans le but de garantir la sécurité de certains largages, décida de fabriquer un témoin de dérive à vitesse de chute variable.

Une flamme, un extracteur, un PE 9, 2 supports mécaniques, quelques vis et un raton laveur, non, ... une KAP 3 et le tour est joué.

Le bébé, nom de baptême L.C.B., pèse 4,8 kg. est capable de chuter à une vitesse stabilisée de 50 m/s et après ouverture du PE 9 à une hauteur déterminée, de toucher le sol à 7 m/s

Souhaitons lui une longue et heureuse carrière au service de la sécurité et merci à la KAP 3. ■

Gérard Raigné



Montage prototype

Quel est cet engin au nom un peu barbare ? Les anciens paras auront deviné. Il s'agit du déclencheur chronobarométrique baptisé EL 19-F1. Appareil d'origine russe fabriqué en Tchécoslovaquie, cet appareil fut conçu pour réaliser l'ouverture automatique des parachutes à ouverture commandée en cas de défaillance du parachutiste.



# BREVES

## L'AUTAN EN PAN...

Non, il ne s'agit pas de l'essoufflement passager de votre magazine préféré, mais le thème choisi par le Cercle des Amitiés pour participer cette année à la dixième édition de la descente de la Garonne en radeau.

Notre méritant radeau sera en effet transformé cette année en Porte-Avion Nucléaire, sur lequel appontera un Transall. Préparons la colle et les ciseaux, le travail ne manquera pas.

## A 320 : ESSAIS DE CRASH DE LA CELLULE

Le CAP appona son aide au CEAT en octobre 93 pour les essais de crash d'une cellule de Falcon. La collaboration se poursuivra, nous l'espérons, en 95 par la participation de la cellule largage lourd du centre technique aux essais de crash d'un tronçon de cellule d'Airbus A320. Il s'agit de préparer l'essai réel qui consistera à faire chuter d'une hauteur de cinq mètres un tronçon d'A320. Afin de valider les mesures envisagées, le CEAT a réalisé une maquette à l'échelle du tronçon, d'un diamètre de quatre mètres. Le CAP fournira pour sa part les absorbeurs d'énergie sous forme de cartons amortisseurs de type nid d'abeille.

## ERYX

La mise au point des conditionnements du missile ERYX (ACCP produit par l'Aérospatiale), se poursuit au CAP en vue de son largage. Des essais de chute au portique et des essais en vol effectués lors de la dernière campagne de largage ont permis d'apprécier les accélérations subies par le matériel au cours de son largage. L'exploitation

des enregistrements par l'ETBS permettra de reproduire en laboratoire les sollicitations sur des munitions réelles.

## EN-VOLLEY VOUS 95

À l'initiative de J.L. Sauné, secrétaire du Cercle des Amitiés, un tournoi de volley-ball inter-services a été organisé. Six équipes représentant quatre services (nos voisins de la STAT furent invités à participer), se sont inscrites, regroupant une cinquantaine de participants. Lors de ses deux premiers matches, une équipe du Centre Technique déterminée, amenée par Patator (alias Bernard Carol) a littéralement pulvérisé les deux valeureuses équipes du Centre d'Essais qui lui étaient opposées. Une forte odeur de caramel planait sur le court à l'issue des rencontres.

## LE BOURGET

Le salon de l'aéronautique et de l'espace ouvrira ses portes du 12 au 18 juin. Le CAP y participera au sein de la présentation collective des centres d'essais de la DGA qui travaillent plus ou moins directement dans ce domaine. L'équipement des CRAP sera présenté sur un mannequin.

## 12 RUE ROQUEMAUREL

C'est fait, les crédits sont attribués et mis en place. La nouvelle enceinte et le nouveau poste de sécurité seront construits pour le mois d'octobre. DMG fait tout pour cela. Les travaux commenceront par la voirie. Le tout sera fonctionnel et élégant. L'aire de parcage des véhicules sera à l'intérieur de l'enceinte. Vous saurez tout dans le prochain AUTAN. A suivre.

## AUP AU D8

On peut actuellement raisonnablement espérer, sauf contretemps fâcheux, que le D8 sera en mesure d'accueillir les machines outils, les moyens de dépannage et les véhicules au cours du mois d'août. Donc tout le CAP regroupé pour la rentrée.



LA VENUE D'UN DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL  
POUR L'ARMEMENT À TOULOUSE  
N'EST PAS CHOSE FRÉQUENTE  
SA VENUE AU CAP EST CHOSE RARE  
- J'EN AI VU 3 EN 28 ANS DE  
PRÉSENCE  
SA VENUE POUR LE SEUL CAP  
EST UNE PREMIÈRE.

Nous savions depuis quelque temps  
déjà que Monsieur Henri Conze,  
Délégué Général pour l'Armement,  
viendrait en personne à Toulouse, au  
CAP pour inaugurer le nouveau bâti-

ment abritant les ateliers de conditionnement et de pliage. Mais nous n'imaginions pas qu'il ressentirait suffisamment d'intérêt pour notre maison et nos activités au point de la visiter par le détail et d'assister à des essais en vol. Au point de passer la journée parmi nous.

#### DE RÉUNION EN PRÉSENTATIONS

Dix heures sonnaient à Saint Sernin lorsque le Délégué arriva au CAP. Il avait été précédé d'un petit "goum" composé des IGA Colin de Verdière (adjoint au Directeur de la DSTI) et Péchamat (de la DARH) du Colonel Arminjon (Conseiller militaire du DGA) et du Commandant Tollu aide de camp. Cette avant-garde a bénéficié d'une présentation détaillée des programmes en cours qui ne devait pas être reprise en présence de M. Conze.



# VISITEUR

La suite fut une course contre la montre. L'objectif : faire complet, précis, concis et circonstancié. Sans précipitation ni fébrilité. Détendu mais pas relâché. S'il vous plaît messieurs, pas de longueur, allez à l'essentiel! Le temps est précieux! Et bien croyez-moi si vous le voulez mais j'ai la conviction qu'ils ont tous réussi.

#### PREMIÈRE MI-TEMPS

Le Directeur, d'accord. C'est normal c'est le Chef, donc il montre l'exemple. Bernard Carol et les équipements humains, oui mais lui il a une affaire en or, ok Ludovic, Frédéric et Joachim, la simulation appliquée aux parachutes, vous croyez vraiment que c'est du gâteau? Et Christian Josse avec son complice... Duboé. Lâcher des Eryx au portique ça peut rater. Pas souvent? Bon, mais Bernard Pontroué présentait

un essai dynamique en statique, c'est Thierry la fronde avec le bras dans le plâtre! Pourtant il atteint la cible. Je parle pas de cow-boy Bruno revenu du Colorado à cheval sur sa cellule, ça c'est du cousu main. Maître Quéré sur ses capteurs perché et Jean-Louis la mesure c'était facile peut-être? Il y eut encore un Jean-Louis Rémy véritablement démultiplié au banc de contrôle, au radier, au textile. Et tout ceci rien que pour la matinée qui s'acheva par un tête à tête avec les représentants du personnel. Le tout en 2h40 minutes montre en main.

#### LES CITRONS

12h30 - Quelques nobles invités arrivent pour partager les citrons. Monsieur Jean Diebold notre Député, mais aussi le Général Quadri adjoint opérationnel du Général commandant

la 11e DP, le Colonel Crozet commandant la BA 101, le Lieutenant Colonel Gilbert Laurier commandant la BOMAP, le Colonel Serge Duc qu'on ne présente plus, mais aussi l'IGA (CR) François Laplane et l'ICA (CR) Jacques Maury anciens Directeurs du CAP venus soutenir le nouveau titulaire et l'ICA (CR) Christian Lubrano reconstituant pour quelques instants le tandem 90-93.

Tout ce petit monde était bien encadré par l'ensemble des intervenants du matin et de l'après-midi en devenir. S'étaient joints à l'équipe les relais d'information.

Déjà un réputé traiteur toulousain avait transformé le lieu de labeur du matin en une aimable salle à manger.

14h30 - Les amis et voisins, venus parfois de loin - ainsi le Général Wabinski commandant l'Ecole des Troupes Aéroportées - commençaient à

s'assembler pour la seconde mi-temps qui se présentait plutôt bien. On notait la présence de nombreux anciens à qui la valeur symbolique de ce bâtiment n'avait pas échappé.

#### SECONDE MI-TEMPS

Nous entrâmes quarante mais par de prompts renforts nous étions plus de trois cents en arrivant au port\*. Une équipe bien soudée qui sait ce qu'elle veut et sait où elle va. Ouverture donc par le Directeur qui rappelle l'importance, non du bâtiment, mais des équipements qu'il contient et des capacités qu'il recèle. Soulignant au passage combien l'ancien D8 était devenu obsolète et inadapté au développement des techniques actuelles et futures.

Rappelant que ce bâtiment a été conçu pour être capable de permettre le conditionnement et la manutention aisée des charges qui pourront être larguées de l'avion de transport futur (de 16 à 18 tonnes). Avec de nombreuses fonctions automatiques intégrées, tout a été conçu pour diminuer la pénibilité des tâches et frabiliser les diverses manoeuvres.

En plus de sa fonctionnalité, le bâtiment est harmonieux et agréable à regarder. Il n'est pas plus cher d'avoir du goût que de ne pas en avoir. Félicitations au cabinet d'architecture Mondine et Sartre et au cabinet d'ergonomie Christol Consultants. Monsieur Gastarriet félicite également les quelques vingt entreprises qui ont oeuvré dans le bâtiment.

#### D NEUF

Une mention particulière est décernée au personnel du CAP qui a participé à l'oeuvre : le département des achats qui a su tenir des délais contraignants pour l'établissement des contrats, mais surtout le maître d'ouvrage : le département des moyens généraux et en particulier Philippe Ripoche qui s'est attelé à sa tâche avec rigueur et pugnacité. Toute cette équipe nous a fait passer, selon le mot qui court au CAP, d'un vieux D8 à un D neuf de la meilleure qualité.

Le livre est d'or, l'amitié aussi

**AUJOURD'HUI ET DEMAIN**

Prenant à son tour la parole, Monsieur Conze rappelle les conditions dans lesquelles il a été amené à prendre la décision du maintien du CAP sur le site actuel. L'étude était motivée par le souci de réduire les coûts de fonctionnement de la DGA. Celle-ci ayant conclu que les gains, hypothétiques, n'auraient pu être obtenus avant de nombreuses années et qu'en attendant le transport aurait coûté très cher avec, en corollaire, des difficultés accrues pour les campagnes d'essais aériens, la décision du maintien fut prise. Les élus locaux avaient par ailleurs appelé son attention sur l'intérêt tout particulier qu'ils portaient au maintien de ces emplois sur le site. Au passage, le Délégué souligne la compréhension et la bonne volonté dont a fait preuve le GIAT/CTO permettant au CAP d'étaler dans le temps les investissements indispensables à sa complète autonomie. Après le passé M. Conze se projette dans l'avenir qu'il voit souriant pour le CAP avec la contribution que celui-ci apportera à la définition de l'avion de transport futur pour ce qui concerne la partie soute.

**LES GRANDS AXES**

Sur un plan plus général, le DGA rappelle les priorités affichées et principalement la maîtrise des coûts. Dans le cadre de la réorganisation trois volets

seront développés : la politique de gestion des ressources humaines et la nécessaire polyvalence de toutes les catégories de personnel, les relations internationales et la qualité. Dans ces trois domaines le CAP, à sa mesure, a beaucoup progressé et obtenu des résultats significatifs. Monsieur Conze termine son allocution en affirmant la confiance qu'il accorde au CAP ; le nouveau bâtiment en étant la concrétisation.

**RUBAN ET PAILLETTES**

Il fallut alors sacrifier à la tradition et couper l'inévitable ruban tricolore. Ce fut une histoire de famille : Lucette aux ciseaux et Gérard à la manoeuvre. Mais où était-il donc ce fichu ruban ? comme toute chose au CAP il descendit du ciel, aux crochets de deux palans. Gérard Montana, avec un brin de coquetterie aurait pu demander: "L'ai-je bien descendu ?". Suivit enfin la signature du livre d'or ouvert pour la circonstance. Ce fut ensuite la visite des installations conduite par Gérard Raigné, maître des lieux, et Philippe Ripoché le chef d'orchestre. Par un heureux hasard la visite se termina face à un buffet de grande classe.

**ITE MISSA EST**

Diabre non (pardon Seigneur), la messe n'était pas dite ! Il restait le plus important: la démonstration d'essais en



Jean-Louis Rémy et les textiles techniques

vol sur le site de Fonsorbes. Gérard Raigné et ses équipes n'avaient fait qu'entrevoir les délices de l'oasis, Jean Christophe et Bruno avaient déjà disparu. Avec l'aide de nos camarades du CIET (merci au lieutenant colonel Queurty) nous allions pouvoir montrer le CAP en action. Deux hélicos attendaient sur l'hélisturface pour emporter nos visiteurs. Descente devant le P.C, présentation des équipements humains, visite du PC, largage en F.H visite du P3, sauts humains instrumentés. Retour au P.C. Echange de médailles. Congratulations. Départ en hélicos pour Blagnac Aéroport. Merci d'être venus !

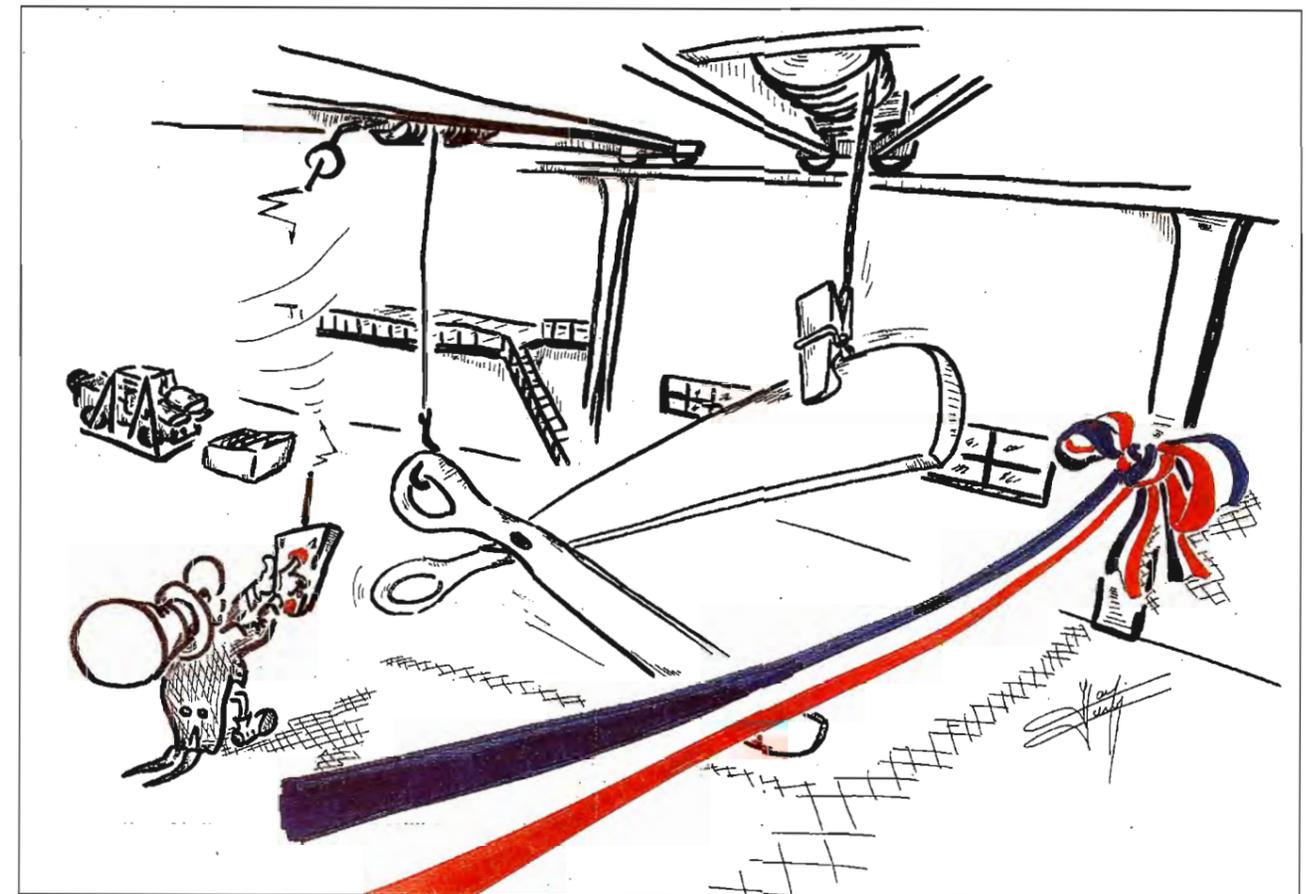
**TROISIÈME MI-TEMPS**

Vous n'imaginez quand même pas que la cheville ouvrière allait être sacrifiée sur le buffet de l'ingratitude. Les charges récupérées, les parachutes réintégrés et tout le personnel d'essais rentré, la troisième mi-temps pouvait

commencer. Un buffet tout neuf attendait nos valeureux spécialistes. Ils n'avaient rien perdu pour attendre. Dans une chaude ambiance de camaraderie et de complicité nous avons pu fêter dignement le succès présent et ceux à venir, raconter des coups et le temps passé ; vous savez quand c'était

si bien ! Et bien, pour avoir bien connu les deux, je puis vous affirmer que le temps présent c'est vraiment pas mal du tout. Nous vivons une belle époque !

Fleury Lepot et \* Racine



Essai au portique

Une foule éclectique

La mascotte en action

Paras d'essais instrumentés

Avant de se quitter...



# MERCI D'ÊTRE VENUS

L'ANNÉE 94 FUT UNE ANNÉE D'INTENSE ACTIVITÉ RELATIONNELLE POUR LE CAP. UN EFFORT TOUT PARTICULIER A ÉTÉ EFFECTUÉ EN DIRECTION DE NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS. LES OPPORTUNITÉS ÉVÉNEMENTIELLES AIDANT, L'ACTIVITÉ COMMUNICATION EXTERNE FUT IMPORTANTE. 95 S'ANNONCE PAS MAL NON PLUS!

## 24 janvier - Rhin et Danube

C'est près d'une quarantaine d'anciens combattants qui nous ont rendu visite en ce début d'année. Symbole que ces deux grands fleuves européens qui traversent l'Allemagne à l'Ouest et au Sud. Cette visite nous rappelle aussi si besoin en était, que le grand conflit ne s'est pas arrêté au lendemain du 6 juin 44 mais un an plus tard, le 07 mai 1945, lorsque le Général Eisenhower reçut à Reims la capitulation de l'Allemagne représentée par le feld Marschall Jodl. Nos anciens étaient, pour la grande

majorité d'entre eux, des volontaires engagés pour la durée de la guerre. Ils étaient donc de tous milieux, de toutes professions, de toutes confessions, unis par un même idéal et une même volonté : libérer notre pays de l'envahisseur. Beaucoup tinrent leur serment au prix de leur vie.

C'est donc un échantillon représentatif de cette diversité qui nous rendit visite sous la conduite du Président de la section locale. Nos techniques et nos méthodes les ont quelque peu étonnés et même impressionnés.

Pour la circonstance et vu le nombre il fut fait appel aux services de Bernard Daniel et de Jean-Paul Agulhon qui servirent de mentor à deux des trois groupes constitués (merci les amis).

## 22 mars 95 - Infanterie Aéromobilité

Vous entendrez parler plus souvent de "L.A.M." que de la désignation complète. Chacun sait à présent que ce bureau, qui pour nous joue le rôle que tenait précédemment MOB/GSA, est l'une des facettes du Service Technique des Systèmes d'Armes Terrestres (STSAT). Autrement dit nous serons très proches.

L'IA Coisplet, chef du bureau était accompagné de l'ICETA Céron et de M. Gérard bien connu au CAP. Pour M. Coisplet cette visite était un premier contact avec notre établissement qu'il n'avait jamais eu l'occasion de visiter. En revanche, M. Céron nous connaît



En passant par TPV



C'est pour le mettre en pratique que nous avons invité l'Etat Major du COS à nous rendre visite pour qu'il puisse bien se rendre compte de notre savoir-faire et de nos moyens.

Il s'agissait aussi de trouver des circuits qui devraient permettre une coopération plus directe et plus systématique. C'est donc dans cette perspective que le Général Maurice Lepage commandant le COS a rendu visite au CAP. Pour cet officier général, le CAP n'était pas inconnu puisqu'il a servi à l'Etat Major de la 11e DP après avoir commandé le 8e RPIMA à Castres. C'était au début des années 80.

Ainsi que l'a souligné le Général Lepage au cours de la visite : quelle remarquable évolution !

Pour l'avenir, ce sera au tour d'ingénieurs du CAP de rendre visite au COS pour bien se pénétrer des méthodes et des besoins. Ceci dans le but de devenir véritablement une force de proposition. ■

Fleury Lepot

bien, ou tout le moins le site, car il a été longtemps au "chargement" lorsqu'il était à l'ATE.

Cette première visite, amicale et dédramatisée, a été organisée à la suite d'une réunion du groupe technique aéro. Ce groupe de travail se réunit deux fois par an. Il est composé de représentants de l'Etat Major, de la 11e DP, et de la STAT. Ce fut pour nos visiteurs, qui participaient pour la première fois à ce GT, l'occasion de prendre conscience des rapports particulièrement fructueux que le CAP entretient avec les partenaires opérationnels.

Nous aurons donc souvent l'occasion de revoir IAM en nos murs à diverses occasions, qu'il s'agisse de technique ou d'événements locaux.

### 23 mars le COS

Commandement des Opérations Spéciales. C'est la sybilline désignation qui fait phantasmer, par ignorance, beaucoup d'entre nous. Bien conscient de cet état de fait, dans un prochain AUTAN nous nous proposons de faire plus ample connaissance avec cet organisme inter-armées.

Pourquoi cette visite au CAP ? Tout simplement parce que nous travaillons au profit du COS et que nous pensons que nous pouvons faire plus, faire mieux, faire autrement et plus rapidement à moindre coût. Beau programme direz-vous.





Un discours commun

Nous sommes d'accord, ce n'est pas facile en interne et vous en savez quelque chose. vous qui n'écoutez pas ce que je vous dis et râlez ensuite de n'être au courant de rien (ça fait du bien de soulager sa bile !)

**ORBI**

Donc ce n'est pas facile en interne. Alors, imaginez en externe pour des gens de tous horizons qui nous connaissent mal ! Et bien ça ne s'est pas mal passé du tout.

Tout d'abord il nous est apparu qu'il serait un peu maladroit que chaque établissement DGA/Toulouse fasse sa propre présentation. C'est ainsi que le 28 février, la DQA/DSO, le CEAT, l'ENSAÉ, l'ENSICA et le CAP bien entendu, invitèrent conjointement : les opérationnels, les élus, les industriels, diverses personnalités et les médias pour une magistrale présentation.

# DGA NEW LOOK

LA DGA BOUGE, LA DGA CHANGE.

LA DGA SE RÉORGANISE POUR  
FAIRE MIEUX À MOINDRE COUT.

CET ÉTAT D'ESPRIT VOLONTARISTE.

CONDITION DE SA CRÉDIBILITÉ  
AUPRES DES OPÉRATIONNELS ET

DU POUVOIR POLITIQUE.

DOIT ÊTRE CONNU DE TOUS.

URBI ET ORBI.

**URBI**

C'est ainsi qu'une campagne de sensibilisation et d'explication a été organisée par DGA/COMM. Historique, contenu du projet, organisation, affiches, vidéo, toute la panoplie de la communication a été utilisée. D'ailleurs vous en savez quelque chose étant donné que, nous, les acteurs de ce changement, nous avons été aux premières loges. A moins que nous ne nous soyons fermé les yeux et bouché les oreilles, impossible de ne pas recevoir le message. Le cas échéant il y aura des cours de rattrapage.

L'ingénieur Général Ferrandon représentant officiel du DGA dans le Sud Ouest nous accueille dans ses locaux. A l'issue d'une présentation d'ensemble par l'IGA Ferrandon chaque Directeur présenta son établissement et ses spécificités. A l'issue du "vernissage" de l'exposition un vin d'honneur réunit tous les participants dans une ambiance très toulousaine. ■

Fleury Lepot

# LOOK

# INDONÉSIE



Dans cet archipel composé d'environ 13000 îles (la moitié inhabitées), on trouve pas mal de choses : si vous aimez les temples et l'archéologie, le folklore, les plages paradisiaques, les beaux paysages, mais surtout rencontrer des gens différents, vous aimerez l'Indonésie.

Car si un mot suffisait à caractériser ce pays ce serait sans doute la diversité.

Ainsi dans ce pays à majorité musulmane (90 % des

180 millions d'habitants), on trouve également 7% de chrétiens et 3% d'hindouistes ou bouddhistes. Cependant on ressent plutôt l'hindouisme à Bali, au travers des rencontres fréquentes de manifestations colorées, et de Balinais se rendant aux temples pour faire des offrandes aux Dieux. L'islam, beaucoup plus austère dans ses

manifestations, est quant à lui présent partout, et il faut bien choisir son hôtel, pour ne pas être réveillé par l'appel à la prière.

## RITE FUNÉRAIRE

Enfin dans l'île des Célèbes on trouve beaucoup d'églises en bois et toiles ondulées, mais aussi une majorité de croyances animistes. Ainsi au pays Toradja petite région située au centre de l'île des Célèbes, les cérémonies funéraires sont spectaculaires. Ces cérémonies réunissant toutes les personnes ayant connu le défunt, peuvent durer une semaine. Cette semaine débute par des combats de buffles dans les rizières. Ces combats ne sont pas mortels, les buffles étant trop fatigués pour se battre par 40° à l'ombre.

Les 2 bêtes face à face, attendent de recevoir dans les parties sensibles un coup de pied de leurs propriétaires respectifs, les enjoignant gentiment de se motiver, pour se ruer sur leur adversaire. S'en suit



alors une course-poursuite dans les rizières des 2 bêtes poursuivies par toute la population (et quelques français), hurlant de contentement. Durant les jours qui suivent se succèdent les sacrifices de porcs et de buffles, les festins et les danses traditionnelles.

### LE POIDS DE LA TRADITION

Malgré cette diversité, toutes ces religions ont l'air de se côtoyer sans heurts, conférant à l'Indonésie un climat de sérénité où il fait bon vivre. Ainsi il n'est pas rare de trouver une mosquée à côté d'une église.

On se demande alors si cette sérénité vient du fait que la chaleur annihile les agressivités, ou bien de l'éducation qui leur enseigne le self-control. Ce qui est sûr c'est que l'on trouve un point commun entre ces différentes religions : la tradition. Selon cette tradition nommée adat, l'indonésien s'efforce de vivre avec à l'esprit le désir et même l'obligation de ne pas changer l'ordre du monde et considérer que chaque homme, chaque animal ou plante a une place déterminée, qu'il ne faut pas déranger. La tradition impose à l'Indonésien la fréquentation d'un lieu de culte, qui est aussi un lieu de rencontre.

Chaque village possède un ou plusieurs temple, mosquée ou église, qui ne désertent pas. Au point que l'on se demande toujours avec notre esprit d'européen inspiré par la réalité économique : quand est-ce qu'ils travaillent ?



*Becaks à Yogyakarta*

### LE PRIX DES CHOSES

Mais, où que vous alliez vous êtes frappés par la curiosité que suscite votre présence dans ce pays. Et si votre seul souci est de passer inaperçu, c'est perdu.

Tout d'abord parce que votre couleur de peau attire l'attention comme le fromage attire les mouches. Les indonésiens demandent couramment à être pris en photo en votre présence, et si vous refusez, ils s'arrangent pour poser devant vous, lorsque vous n'y faites pas attention. Pour un peu on se prendrait pour des stars... ou pour les animaux du zoo de Plaisance

La deuxième raison de leur curiosité est que les Indonésiens vous regardent comme des portefeuilles sur pattes. Mais il faut reconnaître que tant que le simple prix du billet d'avion représentera 10 à 12 fois leur salaire mensuel moyen (400 frs), on ne leur en voudra pas.

Cependant le mot d'ordre est tout de même "marchandage". Car cela ne les gêne pas de vous appliquer 10 fois le prix habituel sur n'importe quelle bouteille d'eau, ou chambre d'hôtel. Il faut donc rester vigilant, tout en relativisant les choses, pour ne pas en arriver à marchander pour 20 centimes de

*Le Mont Bromo*



moins. Un moyen simple de savoir si vous dépassez les bornes lors du marchandage, est que les Indonésiens vous disent : *Bankrut* (explicite)

### TRANSPORTS EN COMMUN

Le meilleur moyen pour découvrir les gens est de se déplacer avec les moyens de transports locaux. Plusieurs types sont à votre disposition. Tout d'abord les *Becaks* (prononcer *Betchaks*) se composant d'une banquette montée sur roues de vélo et propulsés à la force des mollets d'un indonésien. A utiliser pour les courts déplacements. On en trouve beaucoup à Yogyakarta (Java) et vous pouvez parcourir la ville pour la modique somme de 1000 roupies (2,50 frs) de l'heure. Si la route monte, soyez sympa, pour ne pas les vexer, ne descendez pas du *Becak*

Ensuite vous avez le *Bemo*, qui est une sorte de van (le plus souvent Toyota ou

Suzuki). Pour 7 places disponibles, vous montez jusqu'à 20 personnes. Dans ce cas "monter" est un bien grand mot. Disons que vous pendez au *Bemo*, accroché par un doigt. Et si vous avez la chance d'être assis à l'intérieur, alors vous aurez droit aux poules qui vous picorent les orteils (car on marche en tongs en Indonésie), ou aux sacs de poissons morts qui embaument l'atmosphère. Le tout dans une joyeuse ambiance, où vous pouvez être sûr que c'est de vous qu'on se moque car vous ne comprenez rien à ce qui se dit. Le *bemo* est idéal pour parcourir 10 à 20 km.

Pour les distances plus longues, vous avez le car, le train, le bus super-luxe climatisé, l'avion.

### RANDO SUR LES VOLCANS

Dans le car vous êtes deux sur chaque siège et s'il n'y a plus de place à l'intérieur, on peut encore utiliser le pare-

chocs avant, pour transporter un ou deux cochons vivants, si on les attache bien ; dans le train, en classe affaire, vous ne pourrez pas incliner votre siège ; avec le bus super-luxe il vous faudra 4 heures de plus que prévu pour rejoindre votre destination ; quant à l'avion si vous n'avez jamais vu le circuit d'aération geler en vol et vous dégouliner dans le cou au moment de l'atterrissage, prenez la compagnie *Bouraq Airlines* (rien que le nom m'amuse), entre les Célèbes et Bali et vous comprendrez.

A part ça tout va bien, et vous pourrez profiter des paysages magnifiques de rizières dans le centre de Bali, ou bien faire l'ascension du volcan *Kawa Ijeng* à l'Est de Java. Vous verrez le lever du soleil sur le cratère du *Volcan Bromo* (Java). Vous découvrirez les plages merveilleuses de l'île des Célèbes réputées mondialement pour la plongée. Vous pourrez surfer au jour de l'an à *Kuta Beach* (Bali). Enfin, si vous sortez des sentiers battus, vous serez peut-être invités personnellement par le chef du village, à une cérémonie funéraire au pays *Toradja*, et vous jetterez discrètement le vin de palme, qu'il vous offre dans un pot de fleur, ainsi que le café qu'il vous tend (Saint Imodium priez pour nous). ■

Ludovic Chuzet



Rizières en terrasse à Bali

# FLYING LEGEND

PATRIE DE TOUS LES SOLEILS, DE  
TOUTES LES LÉGENDES ET DE  
TOUTE L'AÉRONAUTIQUE.  
TOULOUSE SE DEVAIT  
D'ACCUEILLIR LE PREMIER SALON  
DES AVIONS DE LÉGENDE.



Guadalcanal"  
j'en passe et  
d'aussi bons parce  
qu'authentiques. Vous  
avez rêvé de chevaucher ces Durandal  
à moteur  
pour

“Le Messerschmitt 109, chef d'oeuvre de maniabilité et de rapidité, n'échapperait pas cette fois à René Mouchotte as des as et squadron leader dans la RAF. Son Spitfire collait à la comète blanche qui se vissait à mort, verticale dans un monde céruleen brûlant de lumière et qui, dans un instant, éclaterait en un monstrueux bouquet incandescent”

Ils étaient les premiers chevaliers du ciel ; français, anglais, allemands, japonais, russes, américains. Ils luttaient proprement, d'homme à homme, avec un courage fabuleux sur de fantastiques machines. Bien sûr, il y avait eu avant eux les Fonck et les Guynemer mais les quelques trop rares récits relatant leurs exploits n'avaient pas, pour l'adolescent que j'étais, l'actualité des récits que je dévorais en cette fin des années 40.

## PARTAGER LES SOUVENIRS

Je suppose que vous aussi vous avez lu “les carnets de René Mouchotte” “Normandie-Niémen” “Les diables de

pourfendre des azurs et les indigos de mers célestes infinies.

Cherchez bien, au fond ou au tréfond de votre âme (si, si, cherchez bien, vous devez en avoir une, comme tout le monde) vos rêves de petit garçon ou de petite fille ne sont pas complètement effacés.

Et puisque c'est ainsi, vous allez avoir l'occasion de les raviver vos souvenirs. Et même de les faire partager à vos enfants (pour ceux qui en ont). Ils seront tous là, et pas en maquettes ! La grande majorité sera en état de vol. Seuls les appareils remis en état par les ailes anciennes de Toulouse resteront au parking (dont le f a m e u x

Bréguet 2 ponts à partir duquel les pionniers du CAP ont réalisé des largages épiques fin des années 50).

## 48 HEURES DE BONHEUR

Les 20 et 21 mai prochains, sur le site d'Aérospatiale, usine de Saint Martin du Touch, une cinquantaine des plus beaux avions anciens du monde, en état de vol, évolueront sous vos yeux. Ils seront tous là, les Spitfire, les Messerschmitt, les Mosquito, les Corsair aux ailes brisées, les Mirages.... De 08h30 à 19h30 vous pourrez assister à une démonstration toutes les heures, puis approcher voire visiter certains d'entre eux. Il y aura des conférences et même un camp militaire américain reconstitué. Les Jazzy auront le plaisir de rêver sur les airs d'époque.

Si vous n'avez pas compris que j'aime ces vieilles et belles machines, alors je vais vous faire un dessin. ■

Fleury Lenot



# LES STARS



## **Boeing B-17 Forteresse volante (1939)**

ce gros quadrimoteur est le bombardier qui a rendu exsangue la machine de guerre allemande.

## **Supermarine Spitfire (1938)**

Ce chasseur britannique au nom mythique est considéré comme un véritable monument en Grande-Bretagne.

## **Chance Vought F4U Corsair (1943)**

Avec ses ailes caractéristiques en forme de V, ce chasseur américain était avec Pappy Boyington, le héros de la série télévisée "Les têtes brûlées".

## **Messerschmitt Me.109 (1935)**

Ce chasseur allemand a remporté plus de victoires aériennes que tout autre avion de l'histoire. C'était le grand adversaire des Spitfire, notamment lors de la Bataille d'Angleterre.

## **Curtiss P-40 (1939)**

Universellement connu pour sa décoration en dents de squalo, c'était l'avion des "Tigres volants", ces mercenaires américains combattant les Japonais en Chine.

## **Consolidated PBV Catalina (1941)**

Ce gros avion de reconnaissance à la ligne particulière est sans doute l'hydravion le plus célèbre de l'histoire.

## **Dewoitine D.26 (1931)**

Ce superbe avion d'entraînement est l'oeuvre d'Emile Dewoitine. Ce grand avionneur français des années 30 doit être considéré comme l'un des lointains fondateurs de l'actuelle Aérospatiale.

## **Douglas DC.3 Dakota (1933)**

Génialement conçu au début des années 30, cet élégant bimoteur est encore en service de nos jours. Le DC.3 présenté au salon est l'un des très rares avions de collection au monde qui soit habilité au transport de passagers. Il appartient d'ailleurs à une compagnie aérienne, la Dakota Air Legend.

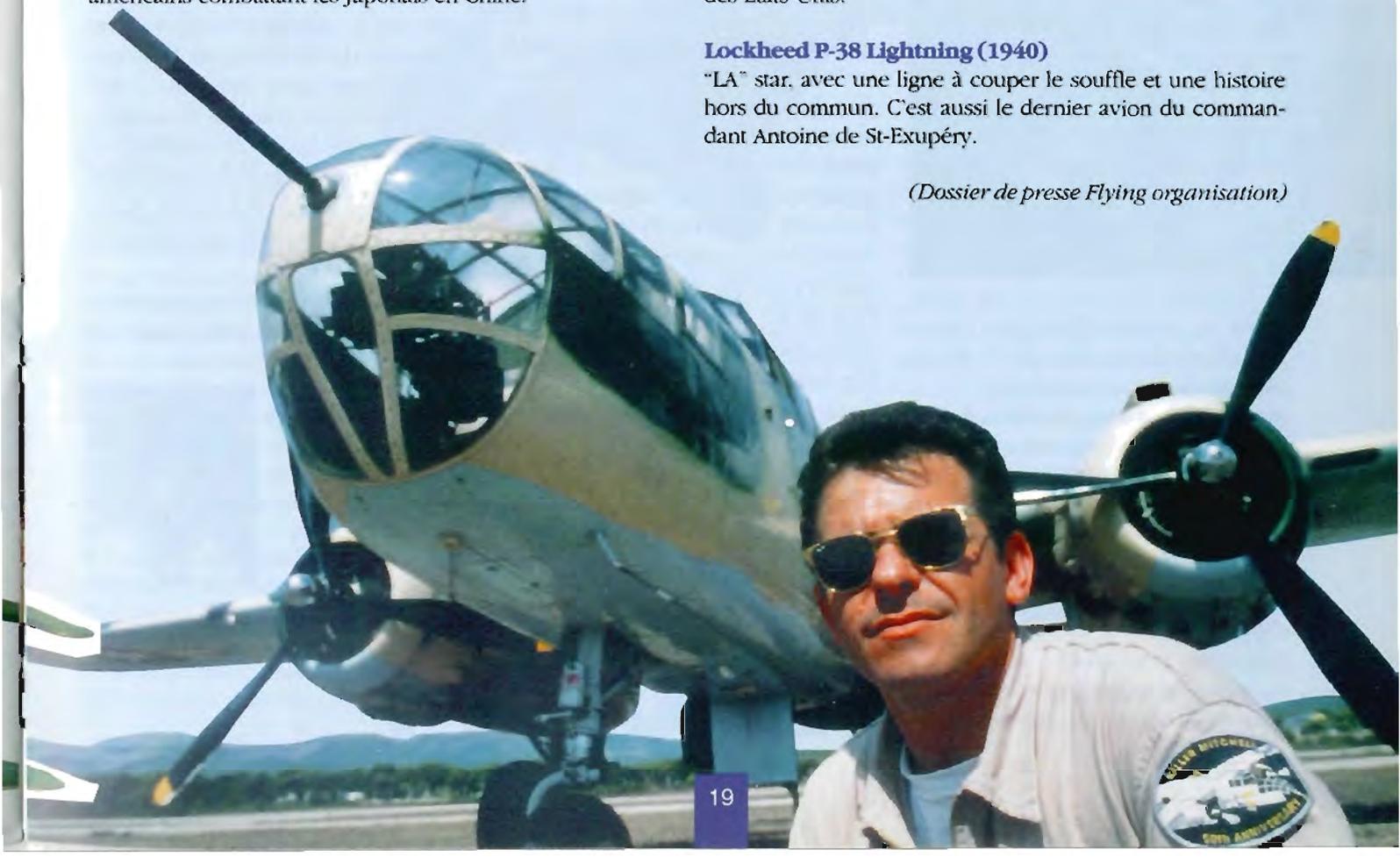
## **Grumman TBM Avenger (1942)**

Ce torpilleur ventru s'est illustré dans la Bataille du Pacifique aux mains, entre autres, de Georges Bush, futur président des Etats-Unis.

## **Lockheed P-38 Lightning (1940)**

"LA" star, avec une ligne à couper le souffle et une histoire hors du commun. C'est aussi le dernier avion du commandant Antoine de St-Exupéry.

*(Dossier de presse Flying organisation)*



# JE N'AI PAS TORT MAIS...

Il eut été préférable de lui dire que cette sortie ne vous plaisait pas et de choisir autre chose ensemble. Qui oserait trouver anormal que l'on ne soit pas toujours du même avis dans un couple ? Au contraire, l'on peut comprendre le conjoint qui casse l'atmosphère quand l'autre répond toujours par oui ou non pour ne pas entamer de dialogues.

Quant à vous, Monsieur, pour qui une discussion se résume souvent à l'expression péremptoire de vos sacrosaintes opinions, vous qui foudroyez la pauvre épouse qui ose émettre son avis, si par hasard Madame trouve que vous avez tort d'être aussi catégorique eh bien, cher Monsieur, il va falloir changer votre caractère et votre état d'esprit. Certes vous avez le droit d'exprimer vos idées et d'y tenir, mais il y a une façon de parler qui ne doit pas être une provocation pour votre interlocuteur, l'on peut exposer un point de vue ouvertement sans vouloir heurter celui des autres. Et puis qu'elle joie quand vous êtes en famille ou entre amis de pouvoir passer de bons moments à discuter librement, c'est l'occasion de s'instruire, de constater que l'on a des goûts communs et surtout montrer que l'on a de l'éducation. Muselez votre agressivité, dominez vos nerfs et ne transformez pas en querelle ridicule une simple discussion, sinon vous courez le risque de créer un grand vide autour de vous.

Essayer de comprendre les autres est le chemin le plus sûr qui mène à la joie de vivre et à la paix. ■

Andrée Barboza



mouche et vous êtes sortie en claquant la porte, après quelques mots bien sentis sur la bêtise et le manque de goût de la gent masculine.

Et pourtant, vous aviez là une excellente occasion de défendre votre idée et d'entamer une discussion sincère pour donner votre point de vue et votre mari, en fin de compte aurait reconnu qu'au fond vous aviez raison.

Et la fois où votre mari vous a amené (pour vous faire plaisir) visiter une ville "formidable" ! Ce jour là, rien n'allait... il faisait trop chaud, vous étiez fatiguée de visiter ces vestiges anciens, de monter et de descendre toutes ces marches... et en plus comble de tout, pas moyen de circuler en voiture, des sens interdits partout ! Et juste devant le restaurant où vous deviez déjeuner plus de place pour se garer ! Eh allez, repartons pour 1 km de plus à faire à pied ! Aussi vous ne vous êtes pas gênée pour dire tout haut ce que vous pensiez de cette fichue ville ! Evidemment mettez vous à la place du mari, il a pris les critiques pour lui.

C'est toi qui m'as forcé la main, la prochaine fois j'irai voir ce qui me plaît !

Dès lors, n'allez pas vous plaindre si la fin de soirée était plus que fraîche...

## AS-TU RAISON ?

Combien de fois par mois ou par an avez-vous sottement saisi l'occasion de transformer une petite discussion en une dispute regrettable ?

Vous rappelez-vous, Madame, l'autre soir en rentrant, votre mari après un coup d'oeil dans la salle de séjour dont vous aviez quelque peu bouleversé l'ordonnance "pour faire mieux", a lancé :

Qu'est-ce que tu as fait ? On se croirait chez un brocanteur, les meubles étaient bien mieux placés avant !

Vous ne lui avez pas donné le temps de justifier ses critiques, vous avez pris la

# TANDEM, JE T'AIME, ...

## TRIPLLET TU ME PLAIS



Organiser une nouvelle activité n'est pas de tout repos. Surtout si celle-ci est tributaire d'aléas externes que l'homme tente d'apprivoiser mais ne maîtrise pas encore totalement. les "éléments". Ces fameux éléments, l'air, l'eau, qui, lorsqu'ils se mélangent narguent le prétendant à l'extase, entendez par là le sautant en tandem. Que faire pour y remédier ? Après une première séance couronnée de succès qui se déroula sous un ciel d'azur et permit à deux de nos charmantes sociétaires de devenir "secrétaires d'essais en vol", il faut bien convenir que les inscrits suivants eurent moins de chance avec la météo. Les retards s'accumulaient comme les cumulus au-dessus de la DZ, et les futurs paras d'un jour pouvaient tout naturellement manifester leur impatience. Il fallait résoudre cette équation : faire sauter plus de monde en moins de temps ! C'est là que l'imagination alliée à la technique, maîtrisée par JC Berland, vint au secours du Cercle des Amitiés.

"On n'a qu'à faire sauter les gens par couple" avait proposé JC !

Aussitôt proposé, aussitôt essayé. La technique proprement dite supposait d'assujétir deux sautants au harnais para du

moniteur : le saut en "triplet" venait de naître. Le prototype du harnais fut confectionné dans nos ateliers et bien que jamais essayé, la technique du saut fut longuement répétée sur le papier.

Il restait à convaincre les volontaires de former des couples homogènes. En effet, la masse sous voile étant portée au maximum admissible, il ne fallait pas que des réactions épidermiques viennent contrarier les manœuvres sous voile de l'ensemble ainsi formé. L'appel fut lancé parmi les inscrits et inscrites et par ce premier samedi ensoleillé de Mars, une douzaine de volontaires apprentis chuteurs se pressaient, un peu angoissés tout de même, autour de JC afin d'écouter religieusement les derniers commandements (les douze apôtres en somme !).

L'hélico tournait maintenant au-dessus du terrain, emmenant avec lui sa précieuse cargaison. Les résultats, les sensations ? Laissons à chacun le soin de savourer ces instants incomparables, où tous trois enlacés mollement sous voile ils se balançaient, et rêvons qu'un jour, nous inventerons le quartet. ■

Jean-Paul Seigneurie

# POINT DE VUE SUR LES PYRÉNÉES

ILS ÉTAIENT BEAUX, ILS ÉTAIENT BRONZÉS, ILS NE SENTAIENT PAS LE SABLE CHAUD, ILS VENAIENT DE PARCOURIR, À PIED, UNE PARTIE DES PYRÉNÉES.

**A** pied, certes, mais chaussés de raquettes, sans quoi ils se seraient rapidement enfoncés dans l'épais manteau neigeux qui recouvrait les sommets. Qui étaient-ils, ces aventuriers du samedi, ces néophytes du hors pistes, ces affamés de la poudreuse qui parfois s'étaient étalés sur le névé, simplement des membres du Cercle des Amitiés partis s'initier sous la férule de maître Gérard aux joies de la randonnée en raquettes du côté de l'étang de Lers et du pic des Trois Seigneurs.

## LE COUP DE RAQUETTE

La ballade improvisée avait néanmoins rapidement fait son plein de volontaires et dans le véhicule bondé en ce samedi de mars, huit équipiers de bonne heure se pressaient. Le trajet ne dure pas plus de deux heures trente et enfin à la station arrivés, la troupe entreprit de chausser les ustensiles indispensables à la randonnée. Le directeur de la station, par la foule attirée. (sur le site nous étions les premiers) vers nous se dirigea et bien que dans sa caisse nulle obole on ne versa, il nous indiqua bien civilement toutes les possibilités de découvertes qu'offrait le site dont il assumait la charge. Ainsi bruffés, et le sac à dos bien sanglé, les randonneurs

en rangs d'oignons se mirent à randonner.

## LABOUREURS DES NEIGES

Quand la pente était faible, tout nous paraissait aisé, mais dès qu'elle s'accroissait, notre vie de citadin elle nous rappelait tel le laboureur qui sillonne son champ, dans la vierge étendue nous traçâmes nos pas et quelquefois aussi nous nous y sommes étendus quand les raquettes entre elles soudainement emmêlées nous jetaient sans prévenir sur l'étendue glacée. Les



Somptueuses montagnes

nuages du matin, qui au-dessus de nos têtes s'obstinaient, maintenant faisaient place à un beau ciel azuré. Le soleil réchauffait les cœurs et les marcheurs qui s'étaient dévêtus tandis que le chemin se faisait plus pentu. Une heure de l'après-midi, l'heure de la halte tant attendue. Les sacs posés sur un versant ensoleillé laissent maintenant sortir les saucisses et les pâtés. Un bruit caractéristique de bouchon qui sautait annonçait qu'à notre plaisir il fallait tous trinquer. Ce qui est dit fut fait et

après ce verre de l'amitié et le café avalé, il fallait rechausser pour découvrir d'autres horizons, tel ce col qui se profilait au fond.

## D'AIR PUR ET DE PÂTÉS

Si les descentes furent joyeuses, certaines montées furent silencieuses comme si la beauté du lieu imposait le recueillement, à moins que ce ne soit l'effet du pâté.



L'auteur sur le siège de sa dignité

Cela valait la peine d'essayer et les efforts de la troupe furent bientôt récompensés par le point de vue qui à nos yeux s'offrait. Respirer de l'air pur, dominer la vallée, à des aigles en ce moment tout le monde s'identifiait. Hélas pour nous, sur la terre il nous fallait revenir, et ce ne fut pas sans difficultés. "Restez groupés", disait Gérard, et en effet bientôt dans la neige il y eut un gros paquet de randonneurs qui ensemble piquaient du nez. Heureusement tout cela dans la bonne humeur fut fait et quand à la station après sept heures de périple, un peu épuisés mais ravis tout de même, nous sommes arrivés, c'était avec la certitude de bientôt recommencer. ■

Jean-Paul Seigneurie

# A TABLE! ...



## LA FONDUE DU PECHEUR

Pour la base : une soupe de poisson.

Pour les morceaux : un assortiment de thon, lotte, moules, poulpes, coquilles Saint-Jacques etc...

Pour les sauces : rouille, aïoli, choix de mayonnaises, toutes sortes de sauces accompagnant le poisson.

Enlevez peau et arêtes du thon et le couper en dés de 2 cm environ, de même pour la lotte, faire ouvrir les coquillages et les enlever de leurs coquilles, précuire les poulpes (à la poêle), plonger les crustacées dans l'eau bouillante (juste pour les décortiquer), pour les coquilles St Jacques vous pouvez les acheter congelées. Sur votre réchaud à fondue, vous posez votre coquelon rempli de votre base, (ici soupe de poissons) chaude et frémissante. Vous présentez poissons et sauces en faisant un bel effet de couleurs, ensuite chacun fait cuire son poisson selon son goût. Les plus gourmands terminent par la soupe de poissons, c'est un délice ! car elle s'est imprégnée du fumet de poissons. Si vous avez utilisé une soupe toute prête, attention, elle a tendance à être salée. Si vous tenez à mettre un légume d'accompagnement, préférer les pommes de terre en robe des champs.

Comme boisson : un blanc de Bandol ou de Cassis.

BON APPETIT !...

Andrée Barboza



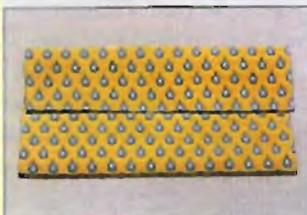
# Tous à vos serviettes



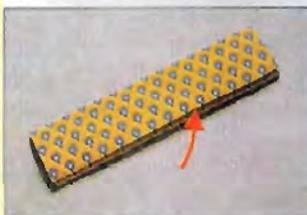
L'étoile



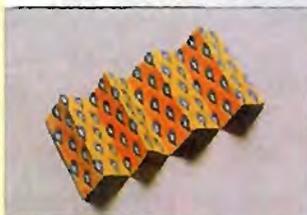
La pochette



1. Rabattez la moitié inférieure et la moitié supérieure sur la ligne médiane.



2. Rabattez la moitié inférieure sur la moitié supérieure en aplatissant bien.



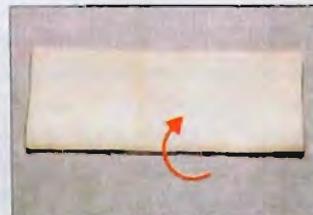
3. Pliez maintenant en accordéon pour former quatre plis identiques.



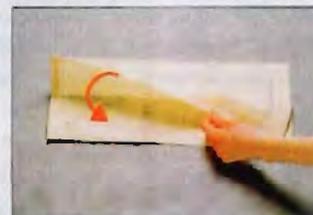
4. Maintenez par le bas et tirez vers vous pour ouvrir les plis internes.



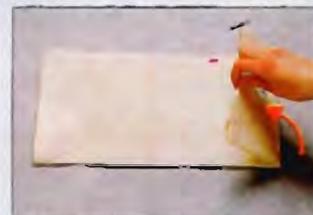
5. Tournez le pliage en accordéon et ouvrez les plis internes de l'autre face.



1. Pliez la serviette pour former un rectangle, le pli se trouvant en bas.



2. Rabattez une longueur supérieure sur le pli fermé. Retournez la serviette.



3. Rabattez l'épaisseur de droite sur un tiers de la largeur de la serviette.



4. Repliez à nouveau sur les deux derniers tiers de la serviette.



5. Vous obtenez un rectangle avec une poche pour glisser les couverts.

# CIEL ! MON MARI !

Se marier un 1er avril pourrait faire croire à une aimable plaisanterie, mais il n'en est rien. En ce beau samedi ensoleillé de printemps, Karina B. est devenue en prononçant devant le Maire le "OUT" indispensable et fatidique, Karina C. Un petit pas dans l'alphabet, un grand pas pour l'humanité. Et que fait une mariée normale, une fois son mari embrassé ? Elle se précipite dans les bras d'un parachutiste pour qu'il la fasse sauter ! Comme cadeau de mariage, c'était en effet assez original, et Ludovic C., le marié précité avait offert à sa charmante épouse, le grand frisson par anticipation et par procuration. Sanglée dans sa combinaison de para-pro (le tailleur blanc était très seyant mais assez inadapté), Karina allait effectuer son premier saut tandem. Jean-Christophe, heureux, faisait faire au sol les premiers pas à l'élève attentive et par un coup de rotor le couple illégitime dans les airs s'envolait. Le mari, consentant, avait pris place dans l'appareil pour suivre dans l'azur l'évolution de son union. Que s'est-il passé ensuite pendant l'interminable chute ? Mais chut, bien que tout soit enregistré grâce à la maîtrise de l'ange Sébastien, notre vidéaste du jour, nous n'en dirons pas davantage, le visage illuminé de la mariée quand elle reprit pied sur terre suffit à lui même pour résumer sa journée. Quand au marié, sitôt le harnais de saut arraché, c'est dans les bras de sa moitié qu'il continua sa soirée.

La morale était sauve et le champagne au frais.

**Jean-Paul Seigneurie**

*Cinq minutes avant J.C.*



*Une seconde après J.C.*

## SOLIFLOR

Rose tu l'es, inégalable et multiple.  
Rose des sables, splendeur minérale  
qui règne dans le désert  
Rose des vents, tu guides dans son périple  
le navigateur dans sa course sidérale.

Rose d'Ispahan, merveille des mille et une nuits.  
Roses de velours et roses de dentelle  
aux parfums subtils et divers  
Rose des nuits qui toujours m'ensorcelle  
ton rayonnement étrange me berce à l'infini.

Rose des mers tu règnes dans les eaux turquoises  
Rose de corail dans les lagons bleutés,  
tu ouvres des yeux de lumière  
Rose de pourpre et d'indigo, en ombres chinoises,  
je vis de ton souvenir et de ta grâce achevée.

Rose troublante du parvis de mon coeur  
Rose de pierre du compagnon bâtisseur  
qui dresse la cathédrale de verre  
Rose d'ambre, de soleil et de bonheur,  
du vase de mon âme tu es l'unique fleur.

**Florent**

# LA TOULOUSAIN

Poète Languedocienne de  
de Lucien MENGAUD

Musique de  
Louis DEFFÈS

**REFRAIN** *Allegro Maestoso*

Ô--- moun pa-ys! --- ô moun pa-ys ! ô Toulouso, Tou-  
 Ô----- mon pa-ys! ô mon pa-ys ! ô Toulouse, Tou-  
 - lou - so! Qu'ay-mi--- tas flous, qu'aymi tas flous, toun cel, toun soulel  
 - lou - se! J'ai - me----- tes fleurs, j'ai-me tes fleurs, ton climat enchan-  
 d'or ! Al prep de tu, al prep de tu l'â-mo-----sé sent hu-  
 -teur ! Au-près de toi, au- près de toi l'â-me-----se sent ra-  
 -rou - so, E tout ayssi é tout ays-si ays-si-----réjou - is le.  
 - vi - e, Tout en ces lieux tout en ces lieux nous ré - jou - it le  
 cor E tout ays-si, é tout ays-si me ré-jou-is le cor.  
 cœur Tout en ces lieux, tout en ces lieux nous réjou-it le cœur  
 Ô---moun pa - ys !--- ô moun pa - ys! ô Toulouso, Toulou--- so!  
 Ô-----mon pa - ys !--- ô mon pa - ys! ô Toulouse, Toulou--- se!  
 Qu'ay - mi tas flous, toun --- cé, toun soulel d'or ! ---  
 J'ai - me tes fleurs, ton -- cli - mat enchan-teur ! ---

*Même mouvement*

**1<sup>er</sup> Couplet**

Que you soun fiér de tas a - ca - dé - mi-----os, Des mounu-  
 Que je suis fier de tes a-ca--dé - mi----- es, Des mo nu-  
 -mens qu'or non nostro ci-tat ! Detoun renoum é dé tas poué si - os E de toun  
 -mens ornant no-tre ci-té ! De ton renom et de tespo - é - si - es, Et de ton  
 cant despey lou-tens ci - tat ! Ay - mi ta-bès nos - tro lengo gas  
 chant de-puis longtemps ci-té ! Oh j'aime aussi no - ire langue gas  
 -cou- no Que tant nous douno que tant nous dou-no de ga - ye - tat !  
 - con - ne Qui tou-jours donne qui tou- jours don-ne franche gai - té !

2

Oh ! qu'aymi pla da tas brunos  
grisetos

Lé tin flourit, lé souriré malin,

Lour pel lusén, lours poulidos  
manétos

Lours poulits pès é lour regard taquin !

En las bésén moun cor se rebiscolo

Etpey s'enbolo, Etpey s'enbolo tout  
moun chagrin.

3

A tous entours l'herbo semblo pus  
fresquo,

Le parpaillol a maytos de coulous,

Tous fruits y soun douces coumo la  
bresquo,

Et tous predèls soun claoufidis de  
flous ;

Dé tous bouquets you récerqui  
l'oumbratgé

E lé ramatagé é lé ramatgé des  
ouselous.

4

De tous guerriés doun la noblo  
benjenco

Fasquec courber plega le froun des  
sarrasis,

De ta fiértat e de l'independenço

Que de tout tens regnet dins le pays.

Oh ! soun pla fier de ma bilo tant belo

Que tant rappélo que tant rappélo de  
soubenis

MERCI A "CAPITOLE INFO"

QUI A EU LA BONNE IDÉE

DE RAPPELER AUX ANCIENS

ET D'APPRENDRE AUX NOUVEAUX

TOULOUSAINS L'HYMNE

DE NOTRE BONNE VILLE



Départ pour la croisade de l'Albigeois

IL EST DES PERSONNES, QUE LA VITESSE, QUEL QUE SOIT LE MOYEN DE LOCOMOTION UTILISÉ, A TOUJOURS GRISÉES. BERNARD CASTÉLAN, PILOTE DE FORMULE 2 (AVEC LOTUS), MONTEUR ULM, PRATIQUANT DU VOL LIBRE ET MONITEUR DE SKI EST DE CEUX-LÀ. MAIS IL EST ÉGALEMENT MÉCANICIEN, INVENTEUR ET AMOUREUX DE BELLES OPÉRATIONS.

“Quand je la regarde, toute en courbes gracieuses, arrondie comme il faut et profilée comme il convient, je flippe. Nom d'un petit carburateur, qu'elle est belle et désirable dans sa nouvelle robe bleue. Entre mes mains, je la sens s'échauffer doucement, ronronner, rugir, s'emballer parfois. Elle et moi, alors ne faisons plus qu'un. Nous avons vieilli ensemble, mais elle a encore de ces coups de reins ! Bien sûr, comme toutes les belles, elle n'est pas très économique, mais quand on aime on ne compte pas. De temps en temps, je la sors, je l'emmène prendre une tasse de super en compagnie de quelques unes de ses amies qui, soit dit en passant, sont aussi bien conservées qu'elle. Ce ne sont pas

des beautés stéréotypées qui se ressemblent toutes comme celles d'aujourd'hui. Elles ont la classe et la personnalité”.

### LE MANS 1947

Je ne sais pas si ce sont exactement les termes employés par Bernard Castélan pour me parler de sa Simca Deho type Le Mans, mais en tout cas c'est en véritable amoureux qu'il parle de sa voiture préférée. Imaginez, ce modèle a été construit en 3 exemplaires pour les 24 heures du Mans en... 1947. C'est une barquette (1) de 1200 cm<sup>3</sup> de cylindrée et de 55 cv Din ce qui à l'époque était très convenable pour une voiture qui courait à l'indice énergétique ; classement qui prenait en compte la distance parcourue et la consommation.

Bernard Castélan possède cette voiture depuis vingt ans. Avec elle il effectue des démonstrations sur circuit un peu partout en France et même à l'étranger. Dernier en date, le grand prix de Tanger.

Les rallyes de régularité étant très en vogue actuellement dans le milieu des vieilles voitures de sport. “Casté” en fait ses délices et ses beaux dimanches. Il faut dire que les organisateurs de rallye

font la cour aux possesseurs de ces voitures rares. Ainsi récemment, sur le circuit d'Albi la belle Dého a pris l'air avec une centaine d'autres voitures exceptionnelles : Bugatti, Aston, Martin, Talbot, Ferrari, Maserati... Sortie sponsorisée par la DGA qu'il remercie au passage.

Hélas, il me faut vous dire une confidence que vous ne répéterez pas : Bernard Castélan est du type volage. Il a plusieurs maîtresses pour lesquelles il nourrit une passion à peine convenable et certainement onéreuse. Jugez plutôt, son harem se compose d'une Dino moteur Ferrari 1969, une Alfa Giulietta 1300 spider veloce 1962, et une Alpine 1600S 1973. A chacun ses danseuses et ses moteurs ! ■

(1) la “barquette” est une voiture sans toit et sans pare-brise

Fleury Lepot



Bernard Castélan



# BOLIDES OU DANSEUSES



# PARACHUTISTE A L'HONNEUR

L'imminence de la sortie de l'AUTAN n° 45 ne nous avait pas permis de relater la cérémonie de remise de la médaille de l'aéronautique à l'Adjudant Chef Patrick Grosset Granche. Celle-ci eut donc lieu le 13 janvier 1995 au pied du mât des couleurs du groupement "aéroportés" de la STAT.

La cérémonie, commandée par le Colonel Serge Duc, chef du groupement aéroporté, a réuni tous les amis civils et militaires au cours d'une belle prise d'armes. Tous les personnels du CAP étaient invités (il semble qu'il y ait eu par-ci, par-là, quelques défauts de transmission...).

Deux autres récipiendaires partageaient la vedette avec Patrick Grosset Granche, M. Fraysse qui a fait les beaux jours de LML du temps que celle-ci s'appelait ST1 et qu'il était Adjudant Chef. Le Lieutenant Colonel Comès

officier en second du groupement aéroporté de la STAT était également sur les rangs.

L'Adjudant Grosset Granche, parachutiste d'essais, a déjà derrière lui une belle carrière aéronautique et de beaux états de service. Il est en effet également moniteur parachutiste, pilote tandem, largueur sur C130. Patrick Grosset Granche totalise quelque 2611 sauts et 1910 heures de vol. Il est également titulaire de la médaille militaire de la médaille d'argent de la Défense Nationale, de la médaille d'Outre-Mer avec l'agrafe Tchad et de la médaille de la jeunesse et des sports.

Cette belle cérémonie terminée, la troisième mi-temps pouvait commencer. La STAT avait bien fait les choses : ce fut le camp du drapeau d'or. Les danseuses en moins. L'amitié en plus. ■

Fleury Lepot



L'honneur de l'Aéronautique

## ARRIVÉES



**GOUACHON**  
Philippe  
Colonel  
affecté en qualité  
d'Adjoint  
Militaire  
le 18.04.1995



**M. SALLES** Pierre  
TSEF3  
affecté à CFIDES  
à compter du  
01.04.1995

Bienvenue parmi nous

## NAISSANCE

**Quiterie**  
Fille de M. DUICO Jean-Michel  
née le 27.03.1995

Meilleurs vœux de bonheur à l'enfant  
et compliments aux parents.

## MARIAGE

M. CHUZET Ludovic avec  
Mlle BEN-BOU AZIZ Karina  
le 01.04.1995

Vœux de bonheur aux jeunes époux

## DÉCÈS

Mère de Josette CAUSSERAND  
le 25.03.1995.

Condoléances à la famille éprouvée.

**L'Autan** LE JOURNAL

JOURNAL INTERNE  
DU CENTRE AÉROPORTÉ DE TOULOUSE  
75, av. de Grande-Bretagne - B.P. 3023  
31024 TOULOUSE CEDEX

Directeur et Rédacteur en chef  
de la publication  
Fleury LEPOT

### COMITE DE RÉDACTION

**Etablissement**  
Andrée BARBOZA, Jean-Christophe BERLAND,  
Ludovic CHUZET, Thierry DELÈS,  
Jacqueline DEMARNE,  
Bernard BLEAS, Claude BRIOT,  
Bruno DELANNOY,  
Christian JOSSE,  
Jean-Paul SEIGNEURIE,

### Ont collaboré à ce numéro :

**Etablissement**  
Pierre BERSIA, Gilbert QUÉRÉ,  
François LOPEZ, Gérard RAIGNÉ

**Crédits photos**  
CAP, CEAT, Photo-International  
T THOMASSIN, J. DIBBS, A. MAIRE

**Conception d'ensemble**  
CAP - DOULADOURE  
Tirage : 850 exemplaires

N° 46

### Copyright

La reproduction même partielle de tous les  
articles et illustrations de ce bulletin est  
strictement interdite sauf accord du  
responsable de la publication

**Impression**  
Imprimerie DOULADOURE  
N° ISSN 1262-2370



*Le présent livre a été ouvert le :*

***VENDREDI 31 MARS 1995***

*par :*

***Monsieur Henri CONZE Délégué Général pour l'Armement***

*à l'occasion de l'inauguration du bâtiment 181 abritant les  
ateliers de conditionnement des charges  
et de pliage des parachutes*

*En ce jour, j'ai pleinement conscience  
d'avoir posé la boue d'ici pour le  
CAP: le maintien en ces lieux!*

*Bon vent pour le nouveau CAP et  
pour ses personnes!*

